

FEUILLETON

LES ESCLAVES DE PARIS

PAR EMILE GABORIAU

PREMIERE PARTIE

LE CHANTAGE

XXIII Suite

Il verra bien, quand son gousset sera vide, si on l'adore tant qu'il croit, et si on l'appelle marquis. Quant à la fille, tant pis... elle ira en prison, elle payera pour toutes les autres. Il s'interrompt, et ce n'est qu'à un moment de douloureuses réflexions qu'il reprit tristement: — J'ai bien envisagé toutes conséquences de ma plainte au procureur impérial. Elle sont affreuses. Mon fils fera comme il nous a dit, c'est certain. Je le vois d'ici, s'affichant à côté de cette créature perdue, la regardant tendrement, criant qu'il l'adore se glorifiant de sa bêtise et de sa honnêteté à la face de tout Paris... Je sais bien que les journaux s'empresseront de ce scandale, que la ridicule de mon fils rejaira sur moi, que mon nom sera comme déshonoré... — Il y aurait peut-être quelque autre moyen, hasardé André. — Non. Il faut un exemple. Si tous les pères avaient mon courage, nous ne verrions pas nos enfants épuisés à vingt ans. C'est l'avis de Mme Catenac. D'ailleurs, il est impossible que ces idées d'emprunt sur ma mort et dans l'esprit de mon fils. C'est un enfant, il est la faiblesse même: on l'aura conseillé. — Mais en voici assez, dit-il, je me connais: si je m'enfonce dans ce chemin, je suis perdu. — Avez-vous donc des ordres à donner là haut? — Non, monsieur. — Eh bien! alors? — Je voudrais reprendre un vêtement plus présentable. — M. de Breuilh eut un geste d'insouciance. — A quoi bon? Est-ce que cela vous gêne ou vous fâche, de sortir ainsi? — Mon Dieu, c'est j'y suis accoutumé; c'est à cause de vous, monsieur... — Oh! alors, en route, hâtons-nous. — Mais, monsieur, on va vous remarquer... — On me remarquera... — Il se peut qu'on dise... — Bas! laissez dire. — Et sans attendre une nouvelle objection de André il lui prit le bras et l'entraîna. — Evidemment, les provisions du jeune peintre étaient justes. Les nouveaux amis n'avaient pas songé à leur compte à régler... Partons, allons jurer à ma bêtise des excuses à mes déjeuners en cuisine. Cette bêtise, dont André avait entrepris les sculptures et fofait, s'élevait presque à l'angle de la rue de Chaillot et de l'avenue des Champs Elysées, et était encore masquée par les échafaudages. — Vous avez peut-être sauvé la vie de mon garçon et la mienne, prononça-t-il d'une voix profonde; quand j'ai ramassé ma barre de bois j'y voyais rouge... Et comme André se défendait: — Oh!... ajouta-t-il, je sais que ces services-là ne se payent pas, mais c'est un compte à régler... Mais M. Gandelu, qui n'est pas fier d'ordinaire, c'est connu dans le bâtiment, ne sembla même pas apercevoir les jeunes ouvriers. C'est d'un pas de spectre qu'il parcourut les divers étages, et c'est certainement sans le voir qu'il examinait les derniers travaux. Le corps seul allait, sous l'impulsion de l'habitude; la pensée était restée rue de La Chaussée-d'Antin dans la chambre du jeune Gaston. Au bout d'un quart d'heure au plus, il revint vers André. — Je ne me sens pas bien, dit-il; je retourne, à la maison. Et il s'éloigna, la tête basse, s'affaissant sur lui-même, que les ouvriers ne purent s'empêcher de le remarquer. — Décidément, firent-ils, d'un air de doute, le père Gandelu ne va plus; il a été rudement touché.

XXIV

A peine arrivé à la "Maison" du riche entrepreneur, André avait son paletot et revêtu une blouse de travail, roulé dans sa boîte d'outils. — Il s'agit, avait-il dit, de régler le temps perdu. Il comptait le régler en effet, mais il n'avait pas donné vingt coups de maillet, lorsqu'un petit apprenti monta le prévenir qu'un monsieur le demandait en bas. — Et un homme un peu connu, même, ajouta le gamin, tel que qui se fait de mieux dans le grand genre. Fort contrarié d'être dérangé, André abandonna son ciseau et descendit, mais toute sa mauvaise humeur se dissipa lorsque, sur le trottoir, il aperçut M. de Breuilh-Favray. C'est avec l'empressement le plus sincère et le plus vif que André s'avança vers M. de Breuilh. Sa reconnaissance était grande pour ce généreux gentilhomme, qui après s'être effacé devant lui avec tant d'abnégation, devenait l'auxiliaire le plus dévoué de ses espérances. — Ah!... moi qui est bien, monsieur, s'écria-t-il, de sa voix la plus joyeuse, merci de vous être souvenu de moi. Et montrant ses mains, déjà toutes blanches de plâtre il ajouta: — Vous m'excuserez de ne pas vous les tendre, le mérité, voyez-vous... Les paroles expirèrent sur ses lèvres. Il remarqua qu'en l'expression soucieuse du visage de M. de Breuilh et son silence contraint. — Qu'y a-t-il tout inquiet, Mlle de Mussidan aurait-elle eu une rechute? — M. de Breuilh hochait tristement la tête. — Il n'y avait pas à se méprendre à ce mouvement, il signifiait clairement: — Pitié à Dieu qu'il n'y eût que cela!... — Homie cela, pourtant André n'apercevait rien qui pût l'atteindre gravement. — Aussi n'int-ragea-t-il pas, il attendit. — Voici deux fois déjà que je viens vous chercher, mon cher ami reprit le gentilhomme; il est indispensable que nous causions. Il agit d'une affaire bien importante et qui exige une prompté détermination. — Avez-vous quelques instants de liberté? — Mais... je suis à vos ordres, répondit le jeune peintre, surpris et troublé. — En ce cas, mortins jusque chez moi. Je n'ai pas ma voiture, mais c'est à peine si nous en avons pour un quart d'heure de chemin. Je vous suis, monsieur. Je vous demanderai seulement une minute, le temps d'escalader quatre étages. — Avez-vous donc des ordres à donner là haut? — Non, monsieur. — Eh bien! alors? — Je voudrais reprendre un vêtement plus présentable. — M. de Breuilh eut un geste d'insouciance. — A quoi bon? Est-ce que cela vous gêne ou vous fâche, de sortir ainsi? — Mon Dieu, c'est j'y suis accoutumé; c'est à cause de vous, monsieur... — Oh! alors, en route, hâtons-nous. — Mais, monsieur, on va vous remarquer... — On me remarquera... — Il se peut qu'on dise... — Bas! laissez dire. — Et sans attendre une nouvelle objection de André il lui prit le bras et l'entraîna. — Evidemment, les provisions du jeune peintre étaient justes. Les nouveaux amis n'avaient pas songé à leur compte à régler... Partons, allons jurer à ma bêtise des excuses à mes déjeuners en cuisine. Cette bêtise, dont André avait entrepris les sculptures et fofait, s'élevait presque à l'angle de la rue de Chaillot et de l'avenue des Champs Elysées, et était encore masquée par les échafaudages. — Vous avez peut-être sauvé la vie de mon garçon et la mienne, prononça-t-il d'une voix profonde; quand j'ai ramassé ma barre de bois j'y voyais rouge... Et comme André se défendait: — Oh!... ajouta-t-il, je sais que ces services-là ne se payent pas, mais c'est un compte à régler... Mais M. Gandelu, qui n'est pas fier d'ordinaire, c'est connu dans le bâtiment, ne sembla même pas apercevoir les jeunes ouvriers. C'est d'un pas de spectre qu'il parcourut les divers étages, et c'est certainement sans le voir qu'il examinait les derniers travaux. Le corps seul allait, sous l'impulsion de l'habitude; la pensée était restée rue de La Chaussée-d'Antin dans la chambre du jeune Gaston. Au bout d'un quart d'heure au plus, il revint vers André. — Je ne me sens pas bien, dit-il; je retourne, à la maison. Et il s'éloigna, la tête basse, s'affaissant sur lui-même, que les ouvriers ne purent s'empêcher de le remarquer. — Décidément, firent-ils, d'un air de doute, le père Gandelu ne va plus; il a été rudement touché.

se fait de mieux dans le grand genre. Fort contrarié d'être dérangé, André abandonna son ciseau et descendit, mais toute sa mauvaise humeur se dissipa lorsque, sur le trottoir, il aperçut M. de Breuilh-Favray. C'est avec l'empressement le plus sincère et le plus vif que André s'avança vers M. de Breuilh. Sa reconnaissance était grande pour ce généreux gentilhomme, qui après s'être effacé devant lui avec tant d'abnégation, devenait l'auxiliaire le plus dévoué de ses espérances. — Ah!... moi qui est bien, monsieur, s'écria-t-il, de sa voix la plus joyeuse, merci de vous être souvenu de moi. Et montrant ses mains, déjà toutes blanches de plâtre il ajouta: — Vous m'excuserez de ne pas vous les tendre, le mérité, voyez-vous... Les paroles expirèrent sur ses lèvres. Il remarqua qu'en l'expression soucieuse du visage de M. de Breuilh et son silence contraint. — Qu'y a-t-il tout inquiet, Mlle de Mussidan aurait-elle eu une rechute? — M. de Breuilh hochait tristement la tête. — Il n'y avait pas à se méprendre à ce mouvement, il signifiait clairement: — Pitié à Dieu qu'il n'y eût que cela!... — Homie cela, pourtant André n'apercevait rien qui pût l'atteindre gravement. — Aussi n'int-ragea-t-il pas, il attendit. — Voici deux fois déjà que je viens vous chercher, mon cher ami reprit le gentilhomme; il est indispensable que nous causions. Il agit d'une affaire bien importante et qui exige une prompté détermination. — Avez-vous quelques instants de liberté? — Mais... je suis à vos ordres, répondit le jeune peintre, surpris et troublé. — En ce cas, mortins jusque chez moi. Je n'ai pas ma voiture, mais c'est à peine si nous en avons pour un quart d'heure de chemin. Je vous suis, monsieur. Je vous demanderai seulement une minute, le temps d'escalader quatre étages. — Avez-vous donc des ordres à donner là haut? — Non, monsieur. — Eh bien! alors? — Je voudrais reprendre un vêtement plus présentable. — M. de Breuilh eut un geste d'insouciance. — A quoi bon? Est-ce que cela vous gêne ou vous fâche, de sortir ainsi? — Mon Dieu, c'est j'y suis accoutumé; c'est à cause de vous, monsieur... — Oh! alors, en route, hâtons-nous. — Mais, monsieur, on va vous remarquer... — On me remarquera... — Il se peut qu'on dise... — Bas! laissez dire. — Et sans attendre une nouvelle objection de André il lui prit le bras et l'entraîna. — Evidemment, les provisions du jeune peintre étaient justes. Les nouveaux amis n'avaient pas songé à leur compte à régler... Partons, allons jurer à ma bêtise des excuses à mes déjeuners en cuisine. Cette bêtise, dont André avait entrepris les sculptures et fofait, s'élevait presque à l'angle de la rue de Chaillot et de l'avenue des Champs Elysées, et était encore masquée par les échafaudages. — Vous avez peut-être sauvé la vie de mon garçon et la mienne, prononça-t-il d'une voix profonde; quand j'ai ramassé ma barre de bois j'y voyais rouge... Et comme André se défendait: — Oh!... ajouta-t-il, je sais que ces services-là ne se payent pas, mais c'est un compte à régler... Mais M. Gandelu, qui n'est pas fier d'ordinaire, c'est connu dans le bâtiment, ne sembla même pas apercevoir les jeunes ouvriers. C'est d'un pas de spectre qu'il parcourut les divers étages, et c'est certainement sans le voir qu'il examinait les derniers travaux. Le corps seul allait, sous l'impulsion de l'habitude; la pensée était restée rue de La Chaussée-d'Antin dans la chambre du jeune Gaston. Au bout d'un quart d'heure au plus, il revint vers André. — Je ne me sens pas bien, dit-il; je retourne, à la maison. Et il s'éloigna, la tête basse, s'affaissant sur lui-même, que les ouvriers ne purent s'empêcher de le remarquer. — Décidément, firent-ils, d'un air de doute, le père Gandelu ne va plus; il a été rudement touché.

A continuer

REINTEURBIE CENTRALE 504 RUE SUSSEX... R. A. MCCORMICK CHIMISTE ET DROGUISTE 75-RUESPARKS-75

HUILE RHUMATISMALE FAVREAU & Co. BREVETEURS... AU NO. 8 RUE YORK

LE PACIFIQUE CANADIEN TABLE HORAIRE

19 Rue RIDAU \$1.00... C.J. BOTT CORSETS

ACKROUD 134 RUE SPARKS... FERRONNERIES McDougall & Czuzner

Nouvelles Bijouteries Jos. FORTIER

GRANDE OUVERTURE MAGNIFIQUE MAGASIN TAPISSERIES, PEINTURES, HUILES

Le Véritable ONGUENT GARNIER... TAPIS! TAPIS

Prélat, Sommier élastique, Matelas, Chaises de repos et sofas W. DAVIS

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie.

ATTENTION! FITZPATRICK ET HARRIS... VOITURES DE PLACE DE PREMIERE CLASSE

Hotel "Cosmopolitan" 119 Rue RIDAU \$1.00

C.J. BOTT CORSETS

ACKROUD 134 RUE SPARKS

FERRONNERIES McDougall & Czuzner

Nouvelles Bijouteries Jos. FORTIER

GRANDE OUVERTURE MAGNIFIQUE MAGASIN

Le Véritable ONGUENT GARNIER

TAPIS! TAPIS

Prélat, Sommier élastique, Matelas, Chaises de repos et sofas

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

Ateliers Typographiques "LE CANADA" JOURNAL QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE

BUREAUX 414, 416 RUE SUSSEX ATELIERS 116 RUE ST. PATRICE OTTAWA

On exécute à ce bureau TOUTES SORTES D'IMPRESSIONS

BLANCS POUR AVOCATS Déclarations sur billet, Demandes de plaideoyer, Comparutions, Subjomas, Affidavits, Obpositions, Fiat, Inscriptions, Etc., etc., etc.

Pour les Greffiers et Les Commissaires L. VRES, Têtes de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billet, Transports, Enveloppes

POUR NOTAIRES Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billets, Procurations, Quittances, Transport, Protêts, Obligations, etc.

LE TOUT SUR BON PAPIER ET A DES PRIX TRES BAS

ABONNEMENTS EDITION QUOTIDIENNE

AVIS AUX MERES - Le "Siroc Calmant de Mme Winslow"

Surdite Guérie - Un très intéressant pamphlet illustré de 132 pages

D. L. BEAUDET COIN DES RUES BAY ET FLORENCE, OTTAWA MANUFACTURIERS DE Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois à lambrisser, Meubles, etc., etc.

ENTREPOT DE MEUBLES MEUBLES! MEUBLES! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

HARRIS & CAMPBELL Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES

HARRIS & CAMPBELL Coïn des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks)

ROYALE S. LEVEILLE Manufacture de Voitures

E. B. EDDY (LIMITÉE) ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNEE 1883

Bois de Charpente, Portes Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.

GRANDE VENTE DE Chapeaux de Paille, etc

SALLE DE VARIETES Secrétaires, Bibliothèques, Chaises bergamasques, Chaises d'étude

632 & 634 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN N.B. Peintes de toutes sortes.